



Genesis

Manuscripts – Recherche – Invention

50 | 2020

Aragon

Les Varias : présentation

La rédaction



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/genesis/5146>

DOI : 10.4000/genesis.5146

ISSN : 2268-1590

Éditeur :

Presses universitaires de Paris Sorbonne (PUPS), Société internationale de génétique artistique littéraire et scientifique (SIGALES)

Édition imprimée

Date de publication : 24 août 2020

Pagination : 131-132

ISBN : 979-10-231-0679-4

ISSN : 1167-5101

Référence électronique

La rédaction, « Les Varias : présentation », *Genesis* [En ligne], 50 | 2020, mis en ligne le 01 septembre 2020, consulté le 16 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/genesis/5146> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/genesis.5146>

Tous droits réservés

Varia

Abondante moisson de Varia pour ce numéro anniversaire ! Et aucun qui ne traite de ce qui fut pourtant longtemps le terrain d'investigations privilégié de la génétique des textes : les manuscrits du XIX^e et de la première moitié du XX^e siècle. C'est là un brillant témoignage de la diversification et de l'élargissement constant des travaux sur l'invention, et aussi du rôle d'éclaireur que joue toujours, vingt-cinq ans après sa création, la revue Genesis.

Parmi ces contributions hors thématique, trois concernent des écrivains contemporains – Fred Deux, Luc Lang, Chloé Delaume – et explorent des genèses sans manuscrit. Mais les traces de l'écriture sont bien là, sous d'autres formes : orales, imprimées et numériques.

L'article de Jean-François Duclos se penche sur l'archive inattendue du romancier Fred Deux : trois décennies de documents sonores, 188 heures d'enregistrement sur cassettes audio (aujourd'hui conservés à la Bibliothèque nationale de France et en accès libre sur Gallica). Défrichant la période initiale de production des bandes (1963 et 1968), Duclos met au jour un processus au cours duquel le moyen (l'oral) et la fin (l'écrit) s'intervertissent, pour aboutir tantôt au livre, tantôt en une « œuvre parlée » d'un genre nouveau.

Dans « Luc Lang, récrivain », Jean Kaempfer et Joël Zufferey empruntent les pistes de la genèse post-éditoriale pour analyser la migration langagière qui s'opère de Voyage sur la ligne d'horizon (1988) à L'Autoroute (2014). En réécrivant le premier, au sens le plus matériel du terme, Luc Lang, récent lauréat du prix Médicis, produit le second, dont la trame narrative est similaire, mais dont les accents sont différents. C'est notamment la conversion du discours direct au discours indirect libre, mais aussi l'introduction de l'usage du présent de narration, qui fait l'objet d'un examen précis, stylistique et génétique.

Laurent Milesi s'appuie, quant à lui, sur les captures d'écran archivées sur Internet des différents états du site web de « Chloé Delaume », nom autofictionnel désignant à la fois l'auteure, la narratrice et le personnage. Cette archive permet au critique d'étudier la genèse d'un auto-engendrement et ainsi de mieux comprendre l'une des explorations littéraires les plus radicales de ce que le numérique peut faire à l'autofiction, et au sujet.

Enfin, une étude de Nathalie Ferrand explore les collections de la Houghton Library de Harvard pour y commenter deux dessins préparatoires du frontispice que Gravelot réalisa pour le Discours sur les sciences et les arts de J.-J. Rousseau. Occasion rare d'éclairer la manière dont travaillait un illustrateur au XVIII^e siècle et d'observer l'émergence négociée d'une co-auctorialité – auteur du sujet à illustrer, dessinateur, graveur, imprimeur –, qui infléchit subtilement la lecture du frontispice mais aussi celle de l'œuvre de Rousseau.

Dessins, paroles, imprimés, numériques : la substance de l'invention est varia.